

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Migrants, Réfugiés (Europe) > Migration, étranger, citoyenneté > « **Le passeur est le symptôme de la fermeture des frontières, en aucun cas la (...)** »

Tribune

## « **Le passeur est le symptôme de la fermeture des frontières, en aucun cas la cause des mouvements migratoires** »

mardi 4 janvier 2022, par [COSNAY Marie](#), [KRAFTT Raphaël](#) (Date de rédaction antérieure : 27 décembre 2021).

**Au cliché du passeur véreux profitant de la misère des gens, Marie Cosnay et Raphaël Krafft, auteurs sur les questions de la frontière et des migrations, opposent, dans une tribune au « Monde », l'éloge de figures héroïques capables de nécessaires transgressions et de professionnels indispensables exerçant un métier dangereux.**

Sommaire

- [Les contrebandiers](#)
- [Politiques de criminalisation](#)

Comment quitter Alep assiégée, traverser la Manche, franchir les murs toujours plus hauts de la forteresse Europe, sinon à l'aide d'un passeur ? C'est souvent l'échec, voire la mort pour qui voudrait s'en affranchir. Yaya Karamoko, le 22 mai 2021, Abdoulaye Koulibaly le 8 août ou encore Sohaïbo Billa se seraient-ils noyés dans la Bidassoa s'ils avaient pu dépenser les cinquante euros demandés par les passeurs pour franchir la frontière franco-espagnole ?

Depuis la fermeture des frontières dans les années 1980 et la réduction drastique des attributions de visa, celles et ceux qui fuient leur pays n'ont d'autres possibilités que de louer les services de personnes pour entreprendre ces voyages longs et périlleux.

Le passeur est le symptôme de la fermeture des frontières, en aucun cas la cause des mouvements migratoires. Malgré cette équation largement documentée, les dirigeants politiques européens continuent d'imputer les morts aux frontières aux passeurs, avec l'assentiment de tous.

La figure du passeur véreux profitant de la misère des gens est communément admise jusque parmi les plus fervents tenants de l'accueil. Ne trouve grâce aux yeux de ces derniers que celui qui ferait ça gratuitement. C'est oublier que le métier est dangereux dans un environnement hostile, que les peines encourues peuvent être lourdes. Le passeur philanthrope ne suffirait à répondre à la demande de passage toujours plus grande à mesure que se multiplient les obstacles et se durcissent les contrôles.

Le passeur connaît les lieux. Il est des deux mondes, il est entre les deux mondes. Etre des deux mondes signifie qu'on est capable de transgression. Au Pays basque, le contrebandier était aimé de sa communauté, il assurait le lien entre les vallées du pays divisé. Pourvoyeur de denrées et de nouvelles, il était une figure positive, quasi héroïque, capable de désobéissance aux règles commerciales du moment. « *Poète en son genre* » ; disait Dostoïevski. Capable aussi, au moment où

il s'agit de faire des choix, d'en faire de courageux. C'est ce qu'ont fait des passeurs célèbres localement durant la seconde guerre mondiale, dont on honore aujourd'hui la mémoire, Charlot Blanchi d'Angelou à Saint-Martin-Vésubie, Paul Barberan à l'Hospitalet-près-l'Andorre, Florentino Goikoetxea au Pays basque.

## Les contrebandiers

Les services secrets britanniques, américains et de la France libre ne s'y sont pas trompés : c'est vers les contrebandiers qu'ils se sont tournés pour organiser les passages à travers les Pyrénées, de leurs agents. Alejandro Elizalde, par le rocher des Perdrix, conduit de France en Espagne les tout premiers aviateurs du réseau Comète, la nuit du 24 au 25 juillet 1941. Elizalde connaît la montagne, il prend des risques, il est payé pour ça. Ce sont des risques qu'il prend, d'ailleurs, jusqu'au bout : arrêté fin 1941, il mourra à son retour des camps, en 1945.

Le passage est une activité concurrentielle, qui implique une obligation de résultat et l'entretien d'une réputation. Le prix varie selon la dangerosité de la route et la qualité de la prestation. Au plus fort de ladite récente « crise migratoire », l'université de Harvard s'est intéressée à la qualité de la prestation des passeurs sur la route des Balkans [1]. Interrogée à ce sujet, la clientèle, majoritairement syrienne, s'était révélée satisfaite à plus de 75 %. « Guides, sauveurs, alliés » sont les termes le plus souvent utilisés par les migrants pour qualifier leurs passeurs.

Le passeur basque expert des années 1940 doit satisfaire à la demande sans chercher d'autres moyens de subsistance. Si on lit, dans les hommages posthumes, que l'argent n'était pas sa motivation, personne ne dit que Florentino Goikoetxea, qui reçut la Légion d'honneur en 1962, vivait d'amour, d'idées et d'eau fraîche. C'est pour gagner de l'argent qu'il avait l'habitude de se tenir aux marges, avant la guerre. Ce que les commentaires signifient, c'est qu'il a su, dans ces marges, évoluer d'une manière *raisonnable*. Il y a une « *raison de la marge* », une morale de la transgression.

## Politiques de criminalisation

Ce sont les politiques de criminalisation du passage imposées par l'Union européenne (UE) qui ont transformé une économie artisanale en une entreprise criminelle. Dans l'archipel tunisien des Kerkennah, les pêcheurs, connaisseurs de la mer et familiers du détroit de Sicile, ont laissé la place aux escrocs après que l'Etat tunisien, encouragé et financé par l'Union européenne, eut multiplié les mesures coercitives. Au Niger, les parlementaires ont été incités par l'UE à voter une loi criminalisant les transporteurs transsahariens, obligeant l'emprunt de pistes toujours plus dangereuses à un prix toujours plus élevé. Au large de la Libye, c'est lorsque l'opération de sauvetage Mare Nostrum [2] se mue en dispositif de lutte contre les passeurs que les bateaux en dur sont retirés au profit des embarcations pneumatiques surchargées.

Quand les frontières maritimes, extérieures, entre un monde et un autre, sont à ce point creusées qu'elles font de quelques centaines de milles dans l'océan Atlantique ou la mer Méditerranée de véritables charniers, il s'agit pour les passeurs de transgresser les interdits d'une façon radicale. La morale n'a alors plus rien à faire dans l'histoire. Plus les mondes sont divisés et interdits l'un à l'autre, plus il est compliqué d'être de l'entre-deux.

Qui sont ces 1 500 passeurs que le ministre français de l'intérieur se targue d'avoir fait arrêter en 2020 dans le Calais ? Des migrants eux-mêmes, roturiers de leur propre traversée à l'image des héros d'*Un sac de billes*, Maurice et Joseph Joffo, qui organisent quelques passages à travers la ligne

de démarcation pour financer la poursuite de leur voyage en zone libre. Aujourd'hui, ils ferment les portes des camions sur les parkings de l'autoroute, font le guet sur la plage ou appâtent les clients.

Désigner le passeur comme mauvais objet absolu, comme cause de la mort de masse aux frontières européennes, extérieures et intérieures, sert aux gouvernements à se dédouaner de sa politique criminelle. La critique unanime témoigne d'un impensé commun : le passeur franchit l'infranchissable. On fait ainsi de la ligne frontière un enjeu considérable, un tabou. La sacraliser pèse sur tout le monde.

Serait-ce que le passeur, celui qui veille, tant bien que mal, sur les espaces d'entre-deux, respecterait plus le rêve de circulation, à l'intérieur de l'Union européenne, que l'Union européenne elle-même ?

### **Marie Cosnay**

autrice et traductrice

### **Raphaël Krafft**

journaliste et écrivain

---

### **P.-S.**

- Le Monde. Publié le 27 décembre 2021 à 06h00 :  
[https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/27/le-passeur-est-le-symptome-de-la-fermeture-des-frontieres-en-aucun-cas-la-cause-des-mouvements-migratoires\\_6107391\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/27/le-passeur-est-le-symptome-de-la-fermeture-des-frontieres-en-aucun-cas-la-cause-des-mouvements-migratoires_6107391_3232.html)
- Marie Cosnay est l'autrice de *Voir venir. Ecrire l'hospitalité* (Stock, 2020), coécrit avec le philosophe Mathieu Potte-Bonneville, et *Des îles. Lesbos 2020, Canaries 2021* (éditions de l'Ogre, 274 p., 21 €) ; Raphaël Krafft est l'auteur de *Passeur* (Buchet Chastel, 2017) et *Les Enfants de la Clarée* (Marchialy, 250 p., 19 €).

---

### **Notes**

[1] <https://dash.harvard.edu/handle/1/34257919>

[2] [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/20/migrants-en-mediterranee-qu-est-ce-que-l-operation-triton\\_4619129\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/20/migrants-en-mediterranee-qu-est-ce-que-l-operation-triton_4619129_4355770.html)